



TRIBUNES ROMANDES

Le premier quotidien romand

LES BIENFAITS EXCEPTIONNELS DE L'IMAGE DE SOI

Par Myriam Hoffmann, Chroniqueuse TRIBUNES ROMANDES

Au fil des années d'expérience, de certaines interventions auprès de chômeurs, de personnes malades, dans le milieu hospitalier, je prends peu à peu conscience de l'impact de l'image sur des personnes en état de souffrance. Il s'agit aussi bien de personnes déstabilisées par la maladie, que des personnes âgées, handicapées ou en situation précaire dont les conditions de vie aboutissent à une perte progressive d'identité.

Pour mieux comprendre cette recherche, il faut savoir que, au-delà de l'aspect apparemment futile, la beauté recherchée n'est pas seulement une amélioration de l'aspect extérieur, mais aussi une sensation, une résonance intérieure. Cette beauté n'a pas d'âge, pas de sexe, elle est infiniment profonde, elle est sans limite, c'est la sérénité, l'équilibre.

En onco-gynécologie : lors des interventions mutilantes comme l'ablation d'un sein ou de l'utérus qui atteignent la femme dans sa personnalité et sa féminité, le travail du consultant en image, outre son apport moral bénéfique, permettra à la femme de découvrir et mettre en valeur des traits de son physique qu'elle ignorait peut-être.

En psychiatrie où le schéma corporel est souvent perturbé, la démarche esthétique est loin d'être anodine et participent à la restructuration de l'image de soi. La mise en place de groupes de maquillage par exemple sous forme d'atelier, en collaboration avec un psychothérapeute peut se révéler très positive par son côté ludique et interactif.

En cancérologie, les interventions chirurgicales, la radiothérapie et les effets secondaires de la chimiothérapie entraînent une transformation importante de l'aspect physique. C'est très profondément que la personne malade est atteinte dans son image et dans la perception qu'elle a d'elle-même. Les conseils du consultant en image sont essentiellement conçus pour pallier les transformations subies par le corps pendant cette période. Par exemple comment réagir de manière simple à la chute des cheveux, la perte des cils et des sourcils, la fragilisation des ongles, l'amaigrissement ou les rondeurs du corps, ou bien encore, comment choisir un accessoire vestimentaire, capillaire ou tout autre pièce les mettant en valeur, trouver les couleurs et le style le mieux adapté à leur personnalité. Les équipes soignantes ont pu constater une diminution des nausées et moins d'appels pendant et après les soins esthétiques.

En gériatrie, à la charnière du monde hospitalier et social, se trouvent les personnes âgées qui ont parfois tendance à se replier sur elles-mêmes. Les faire sortir de leur chambre pour rétablir une autre forme de contact verbal et sensoriel encourage les résidents à garder leur identité en conservant une apparence soignée.

En médecine et chirurgie esthétique, le consultant en image peut intervenir en complément de la thérapie médicale. Comment mettre en valeur une nouvelle silhouette ayant suivi une augmentation ou une réduction mammaire, comment maquiller un visage après une opération du nez ?

Dans les centres de rééducation fonctionnelle, les consultants en image sont de plus en plus sollicités par le nombre croissant de victimes d'accidents touchant principalement les jeunes. La coopération du sujet est primordiale pour l'amélioration de son état et son adaptation à une nouvelle situation. Les séances vont stimuler le goût de plaire et contribuent à lui faire accepter son nouvel état, à retrouver son autonomie.

Dans les centres de désintoxication, beaucoup d'éthyliques, par honte et mépris d'eux-mêmes négligent leur apparence. Certaines femmes se punissent en refusant toute considération esthétique. D'autres, au contraire, se cachent derrière une image provocatrice ou un maquillage excessif qui leur sert de masque. Dès les premiers bienfaits de leur cure, leur demande repose sur un camouflage des stigmates de leur maladie : teint brouillée, ongles rongés, etc.

Dans le domaine social, la fragilité économique et l'évolution de la société contemporaine engendrent des problèmes de chômage, de séparation, de solitude, de manque d'argent, de délinquance, de violence. Ne pas s'isoler dans ces problématiques est le maître mot pour ne pas sombrer dans la marginalité. Le conseil en image s'ouvre à ces populations grâce au parallèle pouvant être fait avec le monde médical.

En milieu pénitentiaire, l'incarcération est par définition la privation de liberté : la perte de l'autonomie et de l'identité y sont à leur paroxysme, les détenues y oublient jusqu'à leur statut de femmes. Pendant la détention, ces femmes perdent l'estime d'elles-mêmes – femmes sans visages qui ne sont plus regardées, femmes abîmées, femmes révoltées que le consultant en image va devoir « préparer » à mieux intégrer la société.

Pour tous ces divers groupes humains, le souci d'entretenir son apparence, de présenter à son entourage un visage plus plaisant, de garder l'estime de soi font partie de ces évidences nécessaires à la vie de chacun. Le conseil en image leur fait oublier leur statut momentanément dévalorisant, il satisfait le besoin inné d'être reconnu à part entière. Il est un moyen simple qui peut, sans être coûteux, sans outrepasser ses possibilités, ni proposer des buts trop ambitieux, aider progressivement ces êtres éprouvés à se prendre en charge. Il vise alors à contribuer à faire naître en eux une nouvelle image intérieure et extérieure plus gratifiante, plus valorisante. La personne devient plus autonome, plus créative, plus sûre d'elle-même. C'est la restauration de l'identité et du contact social. Futile, l'image ?...

[Myriam Hoffmann](#), Chroniqueuse chez **Tribunes Romandes** - Consultante en image et Directrice du cabinet [Première Impression](#)

Article partiellement tiré d'une parution rédigée par Renée ROUSIÈRE, Directrice fondatrice du Codes, et Aury D. CALTAGIRONE, Conseillère en Image Personnelle Socio-Esthéticienne Codes

Copyright © Tribunes Romandes - Tous droits réservés

